



- 11 **ÉTUDIANTS** Les Fribourgeois font scission
- 12 **GRUYÈRE** La valorisation des rives du lac est lancée
- 12 **MARLY** Les libéraux-radicaux sortants sont candidats
- 15 **ESTAVAYER** Balade littéraire autour de la cité à la Rose
- 15 **MORAT** Une église néo-apostolique va être construite

# Moniteurs de ski au chômage technique

**FRIBOURG** • Avec la chaleur et l'absence de neige, les écoles de ski ont dû annuler leurs cours prévus lors de cette première semaine de vacances. Un manque à gagner impossible à rattraper ensuite durant le reste de la saison.

**ANNE REY-MERMET**

«L'école est fermée en attendant l'ouverture des pistes.» Cette semaine, les répondus des écoles de ski du canton délivrent tous le même genre de message. Face aux pentes désespérément vertes, la grande majorité a annulé les cours prévus cette semaine. La décision est encore pendante pour la semaine de Nouvel-An, même si les prévisions météo n'incitent pas vraiment à l'optimisme.

«On annonce des températures douces jusqu'à la fin de l'année. L'herbe reverdit, comme au printemps, je n'avais pas revu ça depuis des années», explique Yves Büchler. «Ce n'est tout de même pas la première fois que la neige manque pendant les vacances de Noël, je me souviens de débuts d'hiver comme celui-là dans les années 1980. Et les plus anciens attestent aussi que cela s'est déjà produit dans les années 1950», tempère dans la foulée le directeur de l'école suisse de ski des Paccots.

## Cours reportés

Autre conséquence de la douceur, impossible de recourir à la neige artificielle pour pallier le manque de flocons. Il est possible de faire fonctionner les canons à partir de 2°, mais les températures avoisinent ces jours-ci les dix degrés. Malgré la chaleur, le jardin de neige créé aux Pac-

cots demeure praticable pour les petits débutants entre trois et cinq ans, grâce à des résidus des patinoires convoyés par camion la semaine dernière («La Liberté» du 16 décembre). «Nous allons encore ajouter de la neige venue de la patinoire des Paccots et nous installons une bâche sur la piste en fin de journée», précise Gilles Racine, de l'école G'Lys. «Cela devrait nous permettre de maintenir nos cours jusqu'à la fin janvier.»



**«Tout le monde annule alors que nous avons deux pistes ouvertes»**

GEROLD RAUBER

Les cours sont donc reportés jusqu'à ce que les remontées mécaniques puissent enfin être mises en route. Pour la plupart, les clients ont repoussé leurs réservations sans vraiment rechigner. «Contrairement à l'année dernière, la situation est claire: tout le monde voit qu'il fait chaud et qu'il n'y a pas de neige. Les gens se montrent compréhensifs», relève Bastien Despont, directeur de l'Ecole suisse de ski de la Berra.

Même les skieurs qui auraient pu prendre leurs cours les repoussent. «Tout le monde annule, alors que nous avons actuellement deux pistes ouvertes qui conviennent très bien aux débutants»,

indique Gerold Rauber, chef de classes de l'école de ski de Bellegarde. «Les gens du coin vont venir plus tard, les week-ends ou durant les vacances de carnaval par exemple. Mais pour les touristes c'est perdu, ils se font rembourser.» Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai reçu qu'une seule demande de remboursement, les personnes inscrites choisissent d'autres dates. Ils voient bien qu'il n'y a pas de neige», confirme Gilbert Gendre, directeur de l'Ecole suisse de ski de Moléson.

Le manque à gagner reste impossible à compenser durant la suite de la saison.

«L'année passée, nous avons aussi commencé plus tard. Ce que nous ratons maintenant, nous ne le rattrapons plus durant le reste de la saison», assure Gerold Rauber. «Une petite école comme la nôtre fait surtout son chiffre durant les trois semaines de vacances ainsi que durant les week-ends. Les deux semaines de Noël et Nouvel-An représentent 50% de nos rentrées», estime Bastien Despont.

Comme d'autres acteurs du tourisme de montagne, les écoles de ski constatent que les clients attendent souvent le dernier moment pour effectuer leur réservation. «Nous en avons peu cette année, contrairement à l'an-

née passée», relève l'école de ski de Charmey. Des parents interrogés expliquent qu'ils optent plutôt pour des cours de ski durant les vacances de carnaval, pour optimiser les chances.

## Saisonniers sans travail

Comme la neige se fait attendre un peu partout, les clients des stations fribourgeoises ne se replient pas forcément vers d'autres domaines skiables. «Nous avons déjà organisé nos cours dans d'autres stations par le passé, aux Mosses ou à la Berra par exemple car nous devons trouver des pistes qui ressemblent aux nôtres. Mais ces dernières ne sont pas non plus ouvertes pour le moment», explique Yves Büchler, des Paccots.

Souvent saisonniers, les employés des écoles de ski doivent aussi prendre leur mal en patience et chercher d'autres petits boulots en attendant les flocons. Ce qui n'est pas forcément évident car c'est l'entier de l'économie du tourisme hivernal qui est ralenti par l'absence de neige.

Malgré la chaleur et les prévisions, les écoles de ski se montrent optimistes. «Comme cette année les vacances de Pâques commencent tôt, nous pourrions peut-être en profiter pour skier encore», conclut Bastien Despont. I

## DES PIÉTONS SUR LES PISTES

Le ski n'est pas la seule activité à laquelle on peut s'adonner dans une station. Les offices du tourisme proposent des alternatives au slalom, d'autant plus appréciées durant les semaines de vacances dépourvues de flocons. Certaines remontées mécaniques ouvrent tout de même, mais les utilisateurs n'ont pas besoin de chauffer leurs lattes. C'est le cas du télémixte de la Berra (ouvert de 10 h à 16 h, sauf le 25 décembre), de la télécabine de Charmey (de 10 h à 16 h 30 dès le 26 décembre), du funiculaire et du téléphérique de Moléson. Différents restaurants et buvettes d'altitude accueillent également les clients. Balades en calèche au Lac-Noir (les samedis et dimanches), visite d'une chèvrerie à Grattavache (30 décembre, sur inscription), tournée du Père Noël aux Paccots (26 décembre), bob-luge à Moléson (tous les jours de 11 h à 17 h): les offices du tourisme offrent de nombreuses activités pour les familles. ARM



Avec la douceur des températures, les stations ne peuvent pas compter sur l'enneigement artificiel. Les canons sont prêts, comme ici au Lac-Noir, mais il faut que le thermomètre descende aux alentours du 0° pour qu'ils puissent fonctionner. CORINNE AEBERHARD

## EN BREF

### ROMONT Dans le mur

Une automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule dans le parking d'un centre commercial à Romont, lundi vers 16 h 30. La femme de 48 ans s'est trompée de pédale dans un virage et a accéléré. Elle est ensuite entrée en collision avec un mur. Ce choc l'a propulsée contre une moto stationnée. Légèrement blessée, la conductrice est allée consulter un médecin, indique la police cantonale. Le centre de renfort de Romont est venu sur place pour contenir la perte d'essence et d'huile de la moto. FB

### ÉNERGIE

## Le bus-laboratoire de Groupe E roulera jusqu'en 2017

THIBAUD GUISAN

Le bus-laboratoire de Groupe E poursuivra sa route en 2016 et 2017. Baptisé RoadLab, il a pour mission de sensibiliser les élèves du cycle d'orientation aux défis énergétiques actuels.

Le projet avait été lancé cette année dans le cadre du dixième anniversaire de Groupe E. Si l'entreprise décide de jouer les prolongations, c'est en raison de l'écho favorable des élèves et des enseignants, mais aussi du futur soutien financier du canton et de la Confédération, par le biais de la plate-

forme SuisseEnergie. L'entreprise et ses deux partenaires prendront en charge les coûts du RoadLab: un montant d'environ 300 000 francs par an, qui comprend notamment la location du bus et ses déplacements, ainsi que le matériel d'animation et le salaire des animateurs.

**Durant toute l'année 2015**, le bus a accueilli plus de 10 000 élèves issus de 38 établissements scolaires fribourgeois, neuchâtelois et vaudois. Le RoadLab réunit une quinzaine d'ateliers proposant des expériences interactives et ludiques. I

### HÔPITAL DE LA BROYE

## Un record de naissances

LISE-MARIE PILLER

Elle s'appelle Lorena, elle vient de naître et représente un symbole fort pour l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), situé à Payerne. La nouveau-née a en effet permis à l'établissement de franchir le cap des 600 naissances, un record qu'il n'avait jamais atteint auparavant, selon un communiqué reçu hier.

**Afin d'expliquer** une croissance qui n'a jamais cessé depuis 2012, le D<sup>r</sup> Bertrand Sapin, chef du Département gynéco-obstétrique cite l'actuelle hausse démographique broyarde. «Destiné à des accouchements les plus naturels possibles, notre espace de naissance physiologique ouvert en 2013 at-

tire également beaucoup de monde (environ 13% des patientes, ndlr)», ajoute-t-il.

«**Malgré la hausse**, notre service conserve un très faible taux de césariennes (moins de 25%) en comparaison à la moyenne nationale qui se situe à 33%. Nous employons ce type d'accouchements uniquement en cas de nécessité», précise le D<sup>r</sup> Bertrand Sapin, qui ajoute que la plupart des patientes viennent de la Broye.

Si l'augmentation des naissances se poursuit, l'HIB pourrait créer une nouvelle salle d'accouchements, selon le médecin. Celle-ci s'ajouterait à l'espace de naissance physiologique ainsi qu'aux deux salles existantes. LMP